

Pétropolis. 16 Janvier 1878.

Mon cher petit mari,

Ce matin le temps
s'est levé couvert comme d'habitu-
de, nous ne nous sommes donc pas
beaucoup pressés cependant comme
le ciel s'éclaircissait chaque fois
davantage nous sommes sortis.

M^{me} Karl, Marguerite et nos en-
fants. Henri était au lit parce qu'il
avait été oppressé la nuit, mais il
court dans le jardin dans ce mo-
ment-ci. Nous voulions sortir pour
aller chez M^{me} Robillard de 2 heures
à 5 h., le temps étant incertain nous
ne sommes pas sortis. J'ai assisté
à la messe de 8 h. ce matin pour
mon pauvre frère Victor, Main
m'avait écrit que maman faisait
dire une messe, il y a juste un
mois que ce cher frère n'existe plus.

À l'église j'ai rencontré l'impératrice
et M^{me} Depaul. Si M^{me} Haël
n'avait pas été encore un peu faible
nous serions sorties toutes les deux seu-
les mais je l'en ai dissuadée et j'ai
eu raison car il est tombé une averse
forte averse et je ne voulais pas que
son mari dise qu'il était moi qui
le poussais à faire des impruden-
ces. Je t'avouerai, mon chéri, que
je ne fais plus étudier les enfants
aussi régulièrement, mais tu ne m'en
voudras pas, je profite de mes der-
niers bons jours. Cela m'étonne que
vous ayez eu tellement chaud, ici il
fait bon surtout la nuit j'ai tou-
jours gardé ma couverture. Je crois
que la pluie va recommencer, il a
fait bien lourd toute la journée. Il
est inutile, mon chéri, de penser
à une autre promenade à cheval,
malgré tout le plaisir que cela pour-
rait me faire, il est plus prudent d'y

sejourner et de prendre plutôt une
voiture pour la dernière journée des
enfants. Le temps dure, ne pourrai
pas de faire des promenades à l'avant
ce. Je zigzague ne pas rester plus long
temps au p^{er} de M^{me} Escl^{le}, nous fai-
sons de bonnes causeries ensemble,
mais nous ne profitons pas des pro-
menades. Quoique les peintres soient
encore à la maison, Marcel pou-
rait commencer à leur les œuvres
qui ont les fenêtres peintes, les bien
éprouvées et la femme paraît n'avoir
pas à recommencer avant d'en 3 jours
Ne te presse pas trop pour l'océa-
nisme, il est vrai que si elle se fait
salaire je serai quitte pour en prendre
une autre. Décidément je crois que
Charles à la tête à l'œuvre depuis
8 jours, il est à peine à la cuisine
une heure avant son déjeuner et son
dîner. Le reste du temps il est absent
et son service fait en dépit du bon sens.

Si tu pars le lundi il faut me faire
savoir pour que je prépare mes valises
plus tôt. J'aime mieux ne pas par-
tir les affaires que lundi ou mardi,
car à la maison j'aurais assez à ar-
ranger les premières jupes et les en-
fants ont du vieux linge qui me
fera attendre celui de Pétersbourg.
Les enfants vont bien; mille bonnes
caresses pour toi de leur part. Sou-
viens-toi de M^{me} Rach. C'est si
bon de t'écouter et de recevoir tous les
jours un petit mot de toi; mais
ce qui me manquera quand tu seras
en Europe. Mais, au revoir, je ne
veux pas me laisser aller aux idées
noires. N'oublie pas mes gents et les
femmes de Lucie. — Quoi, pas de lettre
de toi aujourd'hui, serais-tu malade? Cela
me semble si drôle que tes lettres se pen-
dent si souvent. Tant pis, chéri, cela ne va
faire passer une mauvaise nuit et une
mauvaise journée. — Je t'embrasse et je
t'aime espérant que si tu étais malade

Je t'en prie mon cher aimé, pense
à ce que je t'ai dit à propos de
dentiste. — Tu croyais, vilain, que
je t'avais oublié, qu'une amie
aurait pu me faire manquer la
porte, tu sais bien que cela est
impossible. J'ai trop de peine en
ne recevant pas tes lettres et il me
serait impossible de te payer de
la même monnaie. Tu ne rac-
contes ce que c'est que ces grosses
affaires que tu as sur les bras
qui te font écrire des lettres si com-
tes et aujourd'hui non, Enfin je
ne veux pas parler trop, peut-
être en recevrais-je demain, je te
répondre requiera, vera. — Mon
frère m'a invité à aller dans sa
voiture pour aller à votre avan-
samedi. Elle et moi au fond,
les deux mais devant et nos 7 fils

en plus. J'ai d'abord refusé, puis accep-
 té et enfin je ne sais que faire. Cela
 me ferait plaisir de te voir plus tôt
 et de la peine à laisser les enfants
 seuls sans compter que je pourrais
 guérir de monter, enfin je ne sais
 que faire. Peut-être donc me rac-
 ras-tu, peut-être non. Je pourrais
 peut-être prendre une voiture ce
 n'est que 6.000 et profiter pour faire
 les visites aux familles Robillard
 et Vigneron, de cette façon j'en au-
 rais pas à perdre toute ma journée
 de dimanche avec toi, à faire des vi-
 sites et nous pourrions nous promener
 pour notre plaisir. Je crois que tu
 auras le temps de me donner ton
 avis là dessus et si tu veux voir
 les familles, nous irons tous les 2 seuls.
 Je t'aime et t'embrasse de
 tout cœur, ne va pas penser, cher mi-
 lami que j't'écis longuement parce
 que j'ai pas de lettre de toi, et la
 t'encouragerait à recommencer, je
 puis écrire aussi tard que je veux,
 voilà la raison de ma longueur.